

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 15 (1927)

Heft: 264

Artikel: A travers les sociétés d'intérêt féminin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dédaignent encore de s'occuper de questions financières et économiques, de problèmes commerciaux et industriels. Il faut dire que, jusqu'à ces dernières années, les Universités d'Europe s'étaient peu préoccupées d'initier leurs étudiants, ne fût-ce même qu'à grands traits et avec prudence, aux questions commerciales. Maintenant, à côté de la science pratique, elles devraient inspirer avant tout le respect de la vérité à ceux qui se sentent attirés vers le commerce, aussi bien qu'à tous les autres. Le fait que le monde est resté enlisé si longtemps dans le chaos économique a pourtant montré combien nous avons besoin, non seulement d'habiles génies commerciaux, mais de guides au caractère sûr, dignes d'inspirer confiance sur le terrain économique.

Quand une femme est appelée à occuper, la première, un poste où elle peut exercer une influence, elle devrait considérer comme son devoir de démontrer que, même dans le métier si souvent dédaigné de marchand, l'affirmation d'une personnalité a de la valeur, dans le présent et dans l'avenir. Déjà en déployant son activité dans le domaine social, la femme prouve péremptoirement qu'elle a des talents pour organiser, pour distribuer du travail, pour se tirer d'affaire de façon pratique et économique avec des moyens limités.

Peut-être la civilisation asiatique, qui jusqu'ici n'a tenu compte que de l'homme, peut-elle le mieux démontrer combien un système dégénère et devient incomplet, peu pratique, contraire à la nature, là où la collaboration de la femme ne peut jamais inspirer de nouveaux points de vue. En Amérique, par contre, apparaissent les dangers d'une civilisation influencée surtout par les femmes. Là, la préférence féminine *to make things go, to do things* a suscité un désir de réformes, une joie d'expériences qui agit d'une façon réjouissante et stimulante, mais qui cependant n'influence pas toujours avantageusement les sérieuses possibilités de développement humain. Si l'homme et la femme se trouvent ensemble au travail, leur influence s'égalise: que l'homme, dont la femme reconnaît les capacités spéciales, lui reconnaîsse, à son tour, si elle a été bien préparée, plus de possibilités de rendement, grâce à ses talents ménagers et à ses dons d'organisation.

Les préjugés enracinés à l'égard du travail féminin impliquant de grandes responsabilités ne s'évanouiront comme des bulles de savon que lorsque les femmes incapables et ignorantes auront été remplacées, dans le service de la communauté, par des femmes instruites et compétentes. Et quel Etat n'aurait pas un besoin urgent de forces neuves pour lui aider à se transformer et à s'édifier à nouveau? Précisément dans la pratique des affaires, où l'opinion publique admet souvent encore des maximes obscures et malsaines comme des nécessités courantes, toute personnalité au caractère trempé trouve souvent l'occasion de s'imposer avec succès.

La femme moderne, du moins celle qui n'est absorbée ni par les devoirs de la maternité, ni par des exigences ménagères, ne saurait continuer à remplir sa vie de futilités. Même la femme fortunée mettra son expérience de la vie, sa personnalité, ses dons, à la disposition d'une tâche quelconque. En s'y donnant de toutes ses forces, elle remplira sa vie, qui deviendra riche et belle. Le sort de la femme ne sera accompli que quand nous toutes, dégagées de préjugés et d'un mesquin dilettantisme, nous acquerrons un sens de la vie qui répond à notre individualité.

Jusqu'ici il n'y a, proportionnellement, que peu de femmes en Suisse qui occupent des situations indépendantes dans le commerce et l'industrie; mais ce n'est pas une raison pour que nous nous considérons plutôt faites pour un travail en sous-ordre. Le manque de confiance en soi, la crainte des responsabilités inaccoutumées, et, en général, de tout ce qui est nouveau, constitue tout autant de chaînes pour beaucoup de femmes capables. Et cependant, notre peuple sait bien que de nombreuses mères de famille emploient leur petit pécule à la maison avec plus de prudence et d'intelligence que ne le fait leur mari avec le capital qui repose dans ses affaires. Quand Godfried Keller fait faire banqueroute à ses « Seldwyler » par trop indolents, il joue à la Providence en plaçant à côté des prodiges et des insouciants, presque comme si cela allait de soi, des femmes actives et travailleuses, qui renflouent l'esquif

échoué et le conduisent d'une main forte et secourable à travers tous les dangers. Croyons donc à notre force et préparons-nous à faire face à nos tâches.

DORA ZOLLINGER-RUDOLF.
(Traduit d'après *Unser Blatt* par L. D.)

S. A. F. F. A.

Exposition suisse du Travail féminin (Berne 1928)

Le groupe *Science — Littérature — Musique* exposera le travail des femmes suisses dans ces divers domaines.

Une bibliothèque réunira toutes les publications féminines imprimées, à savoir: thèses de doctorat, travaux scientifiques (publiés en volume ou dans des revues), traductions, éditions de manuscrits anciens; — poésies, romans, nouvelles, drames, comédies, biographies, récits de voyage, littérature religieuse; — publications concernant la tenue rationnelle du ménage, le jardinage, l'éducation, l'hygiène, les soins à donner aux malades, le travail social, le féminisme; — les compositions musicales, les livres relatifs à l'enseignement de la musique; et enfin, groupés à part, les livres écrits sur des femmes suisses, ou sur leur travail, par des auteurs masculins.

Un fichier, auquel collaboreront des bibliothécaires professionnels, comprendra tous les livres de cette bibliothèque; après l'Exposition il sera remis à la Bibliothèque Nationale et tenu à jour. Un catalogue imprimé, contenant les noms des auteurs féminins suisses, est destiné à être vendu à la « Saffa » et largement répandu dans le public; il rendra de précieux services à tous ceux qui désireraient se documenter sur le travail intellectuel des femmes dans notre pays.

Avec une très grande amabilité, la Bibliothèque Nationale, ainsi que d'autres bibliothèques publiques suisses, ont déjà offert à la « Saffa » tous les livres qu'elles possèdent écrits par des femmes ou sur des femmes. Cependant, dans l'intérêt même d'une collection complète, il est urgent que *toutes les femmes suisses s'occupant de travaux scientifiques et littéraires* veuillent bien en dresser une liste et l'envoyer au groupe VIII (Saffa, Berne). A l'aide de ces listes, il sera facile plus tard, en faisant appel à la bonne volonté des auteurs, de réclamer les œuvres qui pourraient encore faire défaut à la Bibliothèque Nationale. Il s'agit avant tout:

- a) d'œuvres qui n'ont point paru en librairie;
- b) d'œuvres aujourd'hui épuisées;
- c) de tirages à part;
- d) d'œuvres dont il n'a été tiré qu'un nombre restreint d'exemplaires.

Il ne sera admis à la *Salle de lecture* que les journaux et revues dont une femme est rédactrice en chef, ainsi que ceux qui servent la cause du travail féminin; enfin, le portrait des femmes qui ont fortement influencé la vie intellectuelle de chez nous.

La *Salle de lecture pour enfants* contiendra tous les livres d'images, de contes, et de chansons écrites par des femmes suisses.

Il ne sera point prélevé de finance d'inscription pour les livres exposés; cependant, le Comité du groupe VIII recevra avec plaisir tout don gracieux qui aiderait à couvrir les frais de la bibliothèque et du catalogue.

Il est prévu un laboratoire destiné soit à l'exposition de travaux scientifiques (préparations, graphiques, etc.), soit à la démonstration d'expériences scientifiques, ainsi qu'à de brèves conférences. Prière d'émettre des idées et des propositions.

Le travail des femmes *journalistes* sera groupé dans une salle spéciale; il sera tenu compte des suggestions originales des exposantes.

Les compositions musicales et les travaux et graphiques relatifs à l'enseignement de la musique, ainsi que les portraits et photographies des musiciennes suisses, contemporaines ou autres, seront réunis dans une exposition distincte.

Les demandes de renseignements et les inscriptions devront être adressées dans le plus bref délai, soit au secrétariat de la Saffa, 22, Amthausgasse, soit à la présidente du groupe VIII, Dr. Eugénie Dutoit, 36, Schwarztorstrasse, Berne.

A travers les Sociétés d'Intérêt Féminin

GENÈVE. — La Société anonyme du *Foyer du Travail féminin* vient de publier son 20^{me} rapport sur la vie de ses deux restaurants de la rue de la Confédération et du cours de Rive. Si Rive a fait cette dernière année un déficit, la Confédération boucle par un joli bénéfice. On peut se faire une idée des services rendus par ces deux Foyers, si bien dirigés et administrés, par le nombre des repas servis durant l'exercice écoulé: 33.236 à la Confédération et 24.578 à Rive. Les mamans et les enfants sont, le jeudi surtout, de fidèles consommateurs des goûters de chocolat, de lait, et de pâtisseries.